

LA CREATION D'UN GROUPE DE PAIRS

Création d'un groupe de pairs entre médecins généralistes

Bertrand POUDOULEC a assisté à la naissance d'un groupe de pairs, participé à toutes les réunions de travail et assuré plusieurs fois le rôle de secrétaire de séances. Il donne son témoignage dans son Mémoire de troisième cycle de médecine générale (CAEN 1994).

Philippe AUBOURG
23 Boulevard Carnot
14780 LION SUR MER

Bertrand POUDOULEC
2, Rue de la Gronde
14000 RYES

AVANT - PROPOS

La réflexion des médecins généralistes à propos de leur formation continue a commencé depuis fort longtemps.

Ayant utilisé les principes du guide Pédagogique des Professionnels de Santé édité par l'OMS, dont la promotion, a été assurée en France par Guy SCHARF*, les associations (ASFORMED et GOMIFEC) qui ont créé l'UNAFORMEC ont favorisé la création et l'essor de nombreux groupes de travail pour la FMC

Parmi les différentes méthodes de travail, l'invitation d'un intervenant extérieur (expert ou saphiteur) à propos d'un sujet choisi par le groupe était la plus usitée.

Depuis quelques années des groupes de médecins généralistes, en France, ont adopté une nouvelle formule, inspirée des "Peers Groups" britanniques et des expériences des confrères Néerlandais.

Ils ont considéré qu'ils pouvaient échanger leurs expériences, leur difficultés, les solutions possibles et efficaces pour les cas les plus fréquents de leur pratique quotidienne.

L'association du Littoral CAEN-NORD, créée en 1980 a choisi cette nouvelle méthode de travail depuis 1993.

Bertrand Poudoulec à l'occasion de son stage de 3ème cycle de médecine générale, a assisté à la naissance de ce groupe de pairs, participé à toutes les réunions de travail et assuré plusieurs fois le rôle de secrétaire de séance. C'est pour cela que son mémoire est un bon témoignage. Il est possible qu'il inspire le sujet de sa thèse.

Dr Philippe AUBOURG.

* Fondateur de la S.F.M.G.

" Au cours de mon troisième semestre du Résidanat en Médecine Générale, j'ai effectué mon stage pratique chez le Docteur Philippe Aubourg. Ce stage fut pour moi la découverte de la médecine générale. Je ne peux pas dire que jusque là je n'avais aucune idée concernant cette discipline. En effet je pus constater par moi-même combien est dur le métier du médecin de famille au contact de ses patients, toujours présents

Mon maître de stage est depuis de nombreuses années l'animateur actif de soirées de Formation Médicale Continue au sein de différentes associations locales et régionales de médecins généralistes. Depuis quelques années, une nouvelle méthode de travail inspirée des cercles de qualité s'est peu à peu imposée au cours des soirées de FMC. C'est ainsi que j'ai pu assister en compagnie de mon maître de stage à la création d'un Groupe de Pairs entre Médecins Généralistes.

HISTORIQUE DES GROUPES DE PAIRS

Consciente de la nécessité d'améliorer la qualité de ses circuits de fabrication, de distribution, celle de ses produits et services, l'industrie a créé les Cercles de Qualité.

Soucieux de la qualité des soins, les médecins ont repris cette idée afin d'évaluer leur pratique quotidienne et les filières de soins. Ainsi sont nés, tout d'abord en Grande Bretagne en 1980, puis aux Pays-Bas en 1982 sous le nom de "Peers Groups", les cercles de qualité des médecins.

Forte de leur expérience et résultats tant scientifiques qu'économiques, la S.F.M.G. a créé en 1987 les "Groupes de Pairs" à la française en s'inspirant directement des "Peers Groups" anglo-saxons.

"L'AMICALE DU LITTORAL CAEN-NORD"

Elle est née en 1980 sur un constat que résume bien le propos du Docteur S. Van den Bossche "la fréquentation des séances traditionnelles d'E.P.U. permettait d'entendre souvent à l'issue des soirées "cela ne m'a pas apporté grand-chose", "Je n'ai rien appris", "ce n'était pas pour nous", expression entre autres interprétations possibles d'un besoin inassouvi".

L'expérience nouvelle avant 1980 en Formation Médicale continue d'un groupe de médecin de Honfleur a favorisé la création de plusieurs groupes autour de Caen mais aussi progressivement dans toute la Basse Normandie. L'idée de construire quelque chose par eux-mêmes et pour eux-mêmes s'est rapidement imposée aux médecins de terrain que sont les généralistes. Si l'on n'utilisait pas encore le terme de "Groupe de Pairs" le concept était déjà en place puisque les principes de fonctionnement étaient les mêmes, à savoir volontariat décentralisation, responsabilisation, définition des besoins et déjà recherche de qualité.

L'amicale a fonctionné sur ces bases pendant près de 10 ans. En 1993 le docteur Aubourg a proposé des séances de travail entre Pairs après avoir découvert ce mode de fonctionnement au cours d'un séminaire de la SFMG à Rambouillet en 1993.

Le groupe a travaillé sous forme de Groupes de Pairs pendant un an. J'ai souvent assuré le secrétariat des réunions ce qui m'a permis non seulement d'apprendre beaucoup mais aussi d'élaborer les résumés de synthèse après chaque séance.

Au bout d'un an de ce fonctionnement, une réunion du groupe a été consacrée au bilan de l'année écoulée. Pour faciliter ce travail, c'est la synthèse des principaux thèmes abordés pendant l'année qui a été utilisée.

Ce bilan se résume en plusieurs points :

1) L'utilisation de résumés de synthèse a semblé très utile car elle a permis d'évaluer les lacunes et scotomes de chacun et d'identifier les besoins de formation. Les lacunes ont parfois pu être comblées par un confrère dont l'expérience était plus grande; parfois un recours extérieur à des références bibliographiques a été nécessaire (sous forme par exemple de conférence de consensus sur un sujet précis).

Cette synthèse a ainsi donné l'occasion d'une prise de conscience pour chacun des membres du groupe, d'une part de la notion de groupe de pairs avec son identité propre mais aussi de l'importance de l'autoévaluation de ses propres connaissances d'autre part. Le médecin ne saurait en effet se satisfaire uniquement des connaissances qu'il a acquises à la faculté. De même, il ne saurait se satisfaire de la réponse que peut lui apporter le spécialiste (le recours à celui-ci étant très tentant!) sur un sujet précis car il y a souvent plusieurs réponses à un problème donné.

Toutes les questions posées n'ont pas trouvé de solution immédiate ! En effet un certain nombre d'objections ont été opposées.

Elles sont souvent le résultat de l'image que chacun a aujourd'hui du médecin généraliste comme étant un homme de terrain, n'ayant que peu de prétention scientifique dans sa démarche de soins. Le médecin généraliste est-il capable d'analyse scientifique ?

La réponse est positive sans aucun doute ! Et les études déjà publiées, concernant des sujets de médecine générale, sont là pour le démontrer. A ce propos, il convient de citer l'une des missions de l'ANDEM : "l'ANDEM développe tant dans les établissements de soins qu'en médecine libérale, les démarches d'évaluation de la qualité des soins qui font appel aux méthodes validées et adaptées aux contextes dans lesquels elle sont mises en oeuvre".

2) Le deuxième point s'est imposé de lui-même.

Le groupe a souligné l'importance de l'apprentissage de la lecture critique de la presse médicale.

Chaque médecin reçoit en effet une grande quantité de journaux à caractère médical et avoir l'esprit critique face à cette avalanche d'informations n'est pas toujours aisé.

La presse médicale arrive toujours en tête dans les enquêtes évaluant les moyens de Formation Médicale Continue. Cependant sa qualité est très inégale et il est très difficile de distinguer la publicité rédactionnelle, l'enthousiasme du pratiquant, d'une méthode de l'article véritablement objectif et argumenté. De plus, les médecins ont rarement été formés à la lecture critique d'une publication.

Au cours de l'élaboration de ce mémoire, j'ai pu participer à une réunion du groupe de Pairs de Versailles animé entre autres les Docteurs Margerit et Jacot; le premier est responsable des Groupes de Pairs pour la SFMG, le second est président de la SFMG.

La création de ce groupe remonte à huit ans. Il a été l'initiateur et le promoteur de cette méthode de travail en France. Son expérience et son identité affirmée sont un exemple du devenir possible des autres groupes existants.